

**Le monde en 2020**

**Texte de l'intervention de Jean-Louis Roy  
à l'occasion de la  
33<sup>e</sup> édition des conférences Augustin Frigon**

**École Polytechnique  
Montréal, le 29 avril 1999**

Monsieur le Président,  
Monsieur le Directeur de l'École Polytechnique,  
Chers amis,

Si nous en convenons, nous rechercherons ensemble ce qui fera, à l'horizon 2020 que *«le monde tiendra ensemble et qu'il nous tiendra en lui, ce qui fera qu'il ne se fragmentera pas, ne se disloquera pas, mais restera constitué»*, selon l'expression du grand écrivain québécois Suzanne Jacob.

Nous sommes les contemporains de bouleversements si considérables qu'il apparaît périlleux de présager des évolutions du monde dans les deux prochaines décennies.

- Nous avons vu imploser l'empire soviétique, l'idéologie qu'il incarnait et le puissant modèle socio-économique qu'il déployait. Cette implosion a fait voler en éclats une science de l'histoire, une conception des rapports entre les hommes et un guide de l'action. Ces derniers reposaient sur une vision de la totalité de l'humanité et l'idée que les sociétés peuvent être gouvernées selon un seul principe. Dans ce cas, le principe de la planification collective.
  
- Nous avons vu l'Occident pousser loin sa prépondérance et occuper le vacuum laissé par l'implosion de l'Union Soviétique. Nous l'avons vu avancer une science de l'histoire, une conception des rapports entre les hommes et un guide pour l'action. Ces derniers reposent, eux aussi, sur une vision de la totalité de l'humanité et l'idée que les sociétés peuvent être gouvernées selon un seul principe. Dans ce cas, le principe de l'économie de marché.

- Nous avons vu la Chine émerger à nouveau dans les affaires du monde. Nous la voyons reprendre peu à peu la place centrale qui fut la sienne durant des millénaires jusqu'au 17<sup>e</sup> siècle, où s'est imposée, pour un temps la prépondérance occidentale. Cette émergence à nouveau de la Chine est l'occasion de rappeler qu'elle disposa dans la très longue durée du meilleur système d'information dans le monde et sur le monde, de l'appareil de recherche le plus développé, de la technologie la plus performante, de l'administration publique la plus avancée et de la population la plus importante.
- Certains annoncent qu'à l'ancienne polarité est-ouest qui a occupé la chronique centrale de notre siècle succédera à une nouvelle polarité Chine, Asie-Occident qui occupera la chronique centrale du siècle qui vient, l'Amérique et la Chine étant convaincues d'occuper l'une et l'autre le centre du monde.
- Nous avons vu aussi un changement profond et rapide du grand mouvement qui depuis quatre siècles a présidé à l'émergence, à la consolidation et à la défense des nations du monde. Nous voyons ces dernières, dont la cohérence tenait en partie à leur antagonisme avec des peuples voisins, entrer avec eux dans des alliances politiques nouvelles, créer en commun des espaces économiques inédits, se doter d'institutions communes et se soumettre à un droit communautaire prépondérant.

Tel est le cas pour les nations rivales de l'Europe jusqu'à l'abandon récent de leurs monnaies, ce symbole privilégié de la souveraineté ancienne. Le modèle variable s'est répandu sur l'ensemble de la planète. De l'Association des Nations du Sud-Est

asiatique, créée contre le Vietnam et qui l'inclut désormais à la South-African Development Community créée contre l'Afrique du Sud et qu'elle a rejoint en 1995. Du MERCOSUR, la plus grande communauté des pays dits en développement, aux diverses communautés économiques africaines qui se substituent graduellement à l'absurde carte coloniale du continent.

Au moment même où se pose si tragiquement la question de la cohabitation des sociétés nationales au sein d'une même entité politique sont planifiées les mégacommunautés de la seconde génération : zone de libre-échange pour les pays américains et européens de la zone Atlantique, zone de libre-échange des Amériques regroupant les cinq communautés économiques de l'hémisphère, EUROMED, regroupant l'Union européenne et douze pays de la Méditerranée, l'APEC, liant les pays d'Asie, d'Amérique aux autres pays riverains du Pacifique, communauté économique africaine regroupant les cinq communautés régionales du continent.

Observant l'ensemble des mouvements en cours entre la Chine, le Japon et la Corée, certains y décèlent les signes annonciateurs de l'établissement à terme d'une grande communauté de un milliard et demi de personnes, la communauté de l'Asie du Nord, pilier d'une éventuelle mise en convergence des trois grandes régions asiatiques qui produiraient une association volontaire d'état sans équivalent dans l'histoire puisqu'elle regrouperait 50% de l'humanité.

Certains voient dans ces nouveaux espaces politiques et économiques et dans leur interaction, les formes de la construction du monde au prochain siècle, les lieux des vraies convergences et des vraies divergences. Ils observent la montée de cette architecture comme un acquis considérable pour la délibération, la médiation, la

stabilité, la croissance et le développement. Bref, l'émergence de zones mieux ajustées à la pluralité du monde.

Au-delà des appréciations contrastées des uns et des autres, on ne peut que constater le renversement spectaculaire accompli en quelques années : la substitution des barrières, voire des oppositions anciennes entre états voisins par une politique affirmée de recherche de convergence et d'intégration.

Cette généralisation des communautés régionales annonce une mutation dans la négociation internationale, la recomposition des forces de négociation, un dépassement de l'ancienne fragmentation qui laissait un grand nombre sans moyen pour défendre leurs intérêts et leur conception des choses. La négociation pourrait être plus âpre dans les prochaines années, parce que plus représentative.

- Nous avons vu l'Homme contempler la terre depuis l'univers, contrairement à ce qu'il avait fait depuis les origines. Nous l'avons vu se détacher du système terrestre, son espace unique depuis toujours et accéder au système multi-planétaire, son espace virtuel pour les temps qui viennent. Une part de l'avenir vers 2020 et bien au-delà, est liée à cette insolente conquête de l'espace, à la réussite de la construction en cours de la première station spatiale à laquelle oeuvrent les scientifiques de seize pays, vaste laboratoire d'observation et de recherche sur les orbites élevées de notre système et l'exploration des autres systèmes de l'univers. On nous dit que la science et notamment la médecine profitera de ces croisières vers l'infini comme elle profitera de l'immense potentiel génétique détenu par les fonds marins profonds. Mais nous savons que

l'espace est et sera un lieu nouveau, certes, pour l'innovation, mais aussi pour la compétition, y compris militaire, entre les puissances.

L'objectif «Mars» est désormais accessible, y compris sa mise en observation continue grâce au premier satellite de communication placé en orbite autour de la planète et chargé d'alimenter le premier réseau d'information continue extra-terrestre, le fameux «Mars Network». Mais l'attention se porte déjà en une autre direction, celle de la découverte d'un premier système multi-planétaire à côté du nôtre, l'espace dénommé «Upsilon Andromedae». Pour la première fois depuis les origines, nous savons que les planètes hors de notre système solaire, ne sont pas des entités solitaires. En conséquence, nous pourrions comparer notre système solaire à un autre système dans l'espace.

- Nous avons vu l'Homme contempler la vie depuis ses composantes premières contrairement à ce qu'il avait fait depuis les origines. Nous l'avons vu se détacher du système de connaissances biologiques les plus avancées pour accéder au plus simple des systèmes de connaissance du génome humain, son champ d'intervention virtuel pour les temps qui viennent. L'identité reçue, cet héritage immémorial n'est plus intangible, inviolable, sacré.

Nous vivons la toute première phase des effets déjà considérables de la science génétique sur le règne végétal. Les débats actuels sur les plantes dites trans-géniques en illustrent la complexité et l'importance pour l'avenir, les débats commerciaux certes, mais aussi les débats sur la nécessité de la réglementation d'un secteur qui modifie en substance le rapport de l'Homme avec la nature et sa capacité d'obtenir

d'elle des denrées alimentaires plus abondantes et d'y inclure des qualités ajoutées, thérapeutiques, esthétiques, nutritives et même environnementales.

Ses effets sur le règne animal visant l'amélioration des espèces et le développement de l'élevage par clonage ne sont plus théoriques depuis la naissance de Dolly. Ainsi se montrent sous nos yeux, des êtres vivants issus de la nature et de l'intervention de l'Homme.

Ses effets sur l'espèce humaine sont incommensurables : maîtrise de la reproduction, de l'hérédité, du système nerveux, contrôle structurel des maladies génétiques.

La rupture ici est radicale. Pour la première fois dans l'Histoire, nous avons acquis le pouvoir et l'exerçons, de passer outre aux règles naturelles les plus absolues, notamment modifier les informations génétiques transmises depuis les origines par l'union des gamètes mâles et femelles, bref de déjouer les mystères de la transmission de la vie et ceux de la vie transmise. Une part de l'activité économique à venir reposera sur la manipulation des gènes des espèces vivantes.